

Prends, *lis*

numéro 9



Salutation sous forme de mosaïque, sur un trottoir de Pompéi, à l'entrée de la « maison du Faune » (*Casa del Fauno*), une demeure aristocratique de la ville, célèbre en particulier pour l'imposante mosaïque représentant Alexandre lancé à la poursuite de Darius à la bataille d'Issos.

Sommaire



L'Apostolat
de la souffrance

p. 4

Les deux
Testaments et la
centralité du Christ

p. 7

Petite histoire
du christianisme

p. 10

Hymne de Romanos
le Mélode

p. 18

À propos
d'une réédition
bienvenue

p. 22

Choisir le vrai
maître

p. 24

Infos, contacts

p. 24

Ave Maria ?

Que l'on ne se méprenne pas sur la signification de ce point d'interrogation : il ne s'agit nullement de remettre en cause la plus belle prière qui soit—après l'oraison dominicale s'entend, car celle-ci nous a été enseignée par le Sauveur lui-même quand il lui a plu de nous apprendre à prier (cf. Lc 11, 1). La ponctuation du titre n'a donc pas valeur de provocation, mais veut attirer l'attention sur une expression dont on ne mesure peut-être pas assez la portée, parce qu'on s'est habitué à l'entendre sans y prêter toute l'attention qu'elle mérite.

« Je vous salue » ou « salut ! » (si l'expression, en français, n'avait pas acquis, avec le temps, cette note de familiarité qui la rend passablement malsonnante lorsqu'il s'agit d'une salutation respectueuse) : *ave* a donc la valeur d'un impératif comme *salve*, *gaude* ou *lætare* : le « salut » au sens large, qui se marque visiblement par la bonne santé. *Salve*, c'est une manière de souhaiter à l'autre d'être, comme nous disons « sain et sauf » ; et *gaude* ou *lætare* marquent la joie : « réjouissez-vous », « soyez

dans l'allégresse ». Chez saint Luc (1, 28), en effet, qui nous le dit en grec, l'ange salue Marie en lui disant d'abord *khairé*, une salutation liée au nom de la joie (*khara*) et à celui de la grâce (*kharis*) : se réjouir a donc ici, au sens fort, le sens d'éprouver de la joie pour la grâce ou la faveur qui vient de Dieu, selon « toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en haut, et descend du Père des lumières », comme le dit saint Jacques (Jc 1, 17).

Une expression équivalente de la salutation, dans les langues sémitiques, est celle que nous reconnaissons distinctement en arabe ou en hébreu : *salām*, *shālōm*, « la paix », au sens de « la paix soit avec vous », une expression également attestée en syriaque (*shlāmā*) et qui dissipe la crainte éventuelle pour annoncer une nouvelle réjouissante. C'est le sens des paroles du Seigneur apparaissant à ses disciples et leur adressant une salutation rassurante : « La paix soit avec vous ! C'est moi : n'ayez point de peur » (Lc 24, 36).

Il serait toutefois dommage d'en rester là. Le grand rhéteur latin Quintilien, au premier siècle après Jésus-Christ, évoque en passant sa désap-